

Valoriser les compétences motrices

Autor(en): **Bignasca, Nicola / Doll-Tepper, Gudrun**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Valoriser les compétences motrices

Engagement // Dans son travail scientifique, le professeur Gudrun Doll-Tepper s'attache à démontrer l'importance de l'exercice physique pour l'homme. Présidente du Conseil International pour l'Education physique et la Science du Sport, elle explique à «mobile» comment elle fait pour gagner des organisations et des politiciens à la cause du sport scolaire.

Interview: Nicola Bignasca. Rédaction: Christin Aeberhard

► **«mobile»: Comment se porte l'éducation physique? Prof. Gudrun Doll-Tepper:** C'est une question à laquelle il m'est impossible de répondre en bloc. Il y a des établissements où l'éducation physique fonctionne à merveille et bénéficie du soutien des parents, des enseignants et de la direction scolaire et où on mise sur la qualité. Mais il y a tout autant de directions scolaires qui considèrent que cette branche est inutile et qui la relèguent à l'arrière-plan. C'est un phénomène inquiétant auquel nous devons remédier.

Dans quels domaines des mesures sont-elles nécessaires? Pour garantir un enseignement de qualité, il est impératif que les enseignants soient au bénéfice d'une solide formation. Le degré primaire pose d'immenses problèmes, car les leçons d'éducation physique sont rarement données par des spécialistes de la branche. Or, les maîtres de

classe ont étudié beaucoup d'autres branches et ne s'intéressent pas forcément à l'éducation physique. Il est également difficile de dispenser un enseignement adéquat lorsque les classes sont trop grandes et mixtes de surcroît.

Le sport a toujours occupé une place secondaire dans l'éventail des branches scolaires.

D'où vient cette tendance à le mettre de côté? Dans notre société, les branches dites classiques ont toujours passé au premier plan. Pourtant, dans une période où l'économie est en crise et où le taux de chômage est élevé, les notes qui figurent dans le certificat de fin d'études à côté des mathématiques, du français et de l'anglais revêtent une importance fondamentale.

Le sport doit-il se contenter de végéter ainsi dans l'ombre? Non, mille fois non! A l'heure où l'on assiste à l'émergence de toutes sor-

tes de problèmes – surcharge pondérale, problèmes cardio-vasculaires, diabète chez l'enfant, appauvrissement des liens sociaux –, il est contradictoire de vouloir laisser l'éducation physique de côté. La santé des enfants ne cesse de se dégrader, ils bougent de moins en moins, et nous réduisons – en qualité et en quantité – le temps dévolu au mouvement à l'école... C'est un non-sens. Mais d'ici à ce que l'école s'en rende compte et corrige le tir, il nous reste encore bien du chemin à parcourir.

Que fait le Conseil international pour sortir le sport scolaire de son statut marginal?

Des études internationales réalisées à l'initiative du CIEPSS dépeignent l'état de santé de nos enfants et de nos adolescents. Dans un premier temps, le CIEPSS doit réunir ces données. Ensuite, nous transmettrons ce savoir à des partenaires à l'échelon national – partis et associations – afin de les gagner



Gudrun Doll-Tepper enseigne à l'Université libre de Berlin où elle dirige l'unité Pédagogie de l'intégration, activité physique et sport. Présidente du Conseil international pour l'éducation physique et la science du sport (CIEPSS), elle est également vice-présidente de l'Association olympique allemande et responsable de la formation et de l'éducation olympique.

➤ Contact: icsspe@icsspe.org

à notre cause. Les établissements de formation doivent se rendre compte qu'ils ont tout à perdre si les jeunes sont déjà épuisés après une demi-heure de travail astreignant. Lorsque les employeurs auront compris cela, ils attacheront très certainement une autre importance à l'éducation physique.

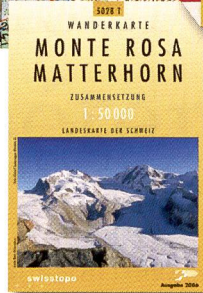
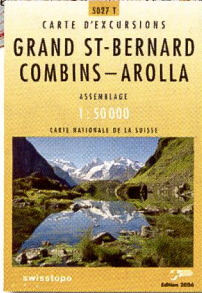
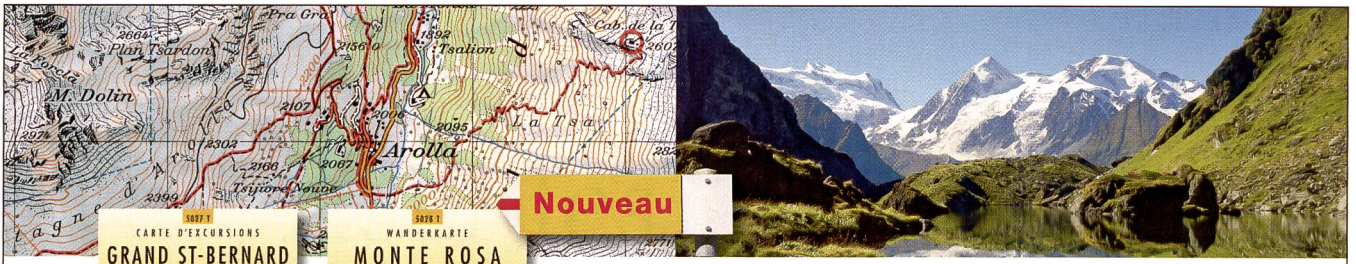
L'éducation physique contribue-t-elle vraiment à maintenir nos enfants et nos adolescents en forme lorsque sa qualité n'est pas garantie? Dans ce domaine, il est clair que nous devons faire notre auto-critique. Si nous entendons promouvoir l'exercice physique, nous devons contrôler et évaluer régulièrement les leçons. Quand des enfants racontent à la maison qu'ils n'ont plus envie de mettre leurs baskets pour bouger à peine cinq minutes durant la leçon, il est bien clair qu'il faut agir! Nous devons améliorer la qualité. Pour cela, il faut mettre l'accent sur la formation des maîtres d'éducation physi-

que, la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et l'importance du mouvement dans le quotidien scolaire.

L'amélioration de la qualité figure au nombre des engagements pris dans le cadre de la déclaration adoptée à Macolin en 2005. Qu'en est-il au niveau de la mise en œuvre?

Dans un premier temps, nous avons diffusé les recommandations qui sous-tendent ces engagements. Dans toutes les manifestations internationales organisées en relation avec l'Année internationale du sport et de l'éducation physique, nous avons attiré l'attention sur les «commitments» pris à Macolin et sur l'urgence des mesures à prendre dans le domaine de l'éducation physique et du mouvement.

Et maintenant? Nous devons concrétiser à l'échelon national les engagements pris. Pour cela, il est indispensable de pouvoir



5027 T
Grand St-Bernard
Combins - Arolla

5028 T
Monte Rosa - Matterhorn

swisstopo



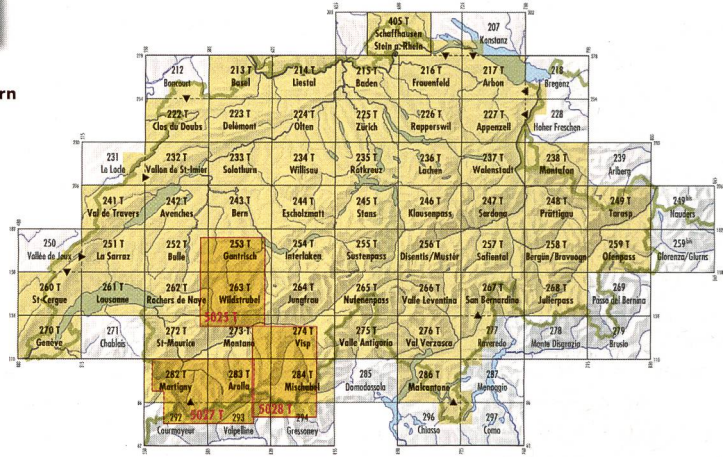
Bundesamt für Landestopografie
Office fédéral de topographie
Ufficio federale di topografia
Federal Office of Topography

www.swisstopo.ch

Carte d'excursions 1:50 000

Carte officielle de la Fédération suisse de tourisme pédestre FSTP

Destinée aux randonneurs et aux promeneurs
56 feuilles et 3 assemblages



Ob für den Turnverein, die Trampolin Schweizermeisterschaft, die Therapie oder schlicht zum puren Vergnügen, wir haben für alle Ansprüche das richtige Trampolin: Minitramps, Master-Trampoline, Backyard-Trampoline, Tchoukball-Trampoline und viele mehr.

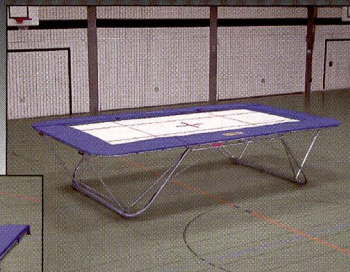
Rufen Sie heute noch an!

Weitere Produkte:



Open-End-Minitramp

Das Open-End-Minitramp ist eine abgewandelte Version des bewährten Minitramp. Der Flachovalrahmen mit rahmenloser Ein- und Ausprunzzone bietet eine starke Performance und ist besonders für schwierigere Sprünge geeignet. Das Gerät wird standardmäßig mit einem leistungssarken 13mm Sprungluch angeboten



Modell Grand Master

Das Modell Grand Master wurde in den 70er Jahren entwickelt, als sich das Leistungsniveau des Trampolinsports zunehmend erhöhte und das Modell Master den Ansprüchen nicht mehr genügte. Schon seit vielen Jahren wird es im Vereinssport, Schulsport und Therapie tausendfach in der ganzen Welt eingesetzt.

Jetzt online gehen:

www.trampolin.ch



Thomas Bächler
Turbenweg 9 • Postfach 294
CH-3073 Gümliigen/Schweiz
Tel. +41(0)31 951 51 39
Fax +41(0)31 951 21 31
info@trampolin.ch

ZUSATZAUSBILDUNG TANZ

Für alle, die im Bewegungsbereich tätig sind und sich im Fachgebiet Tanz qualifizieren möchten.

BEGINN: NOVEMBER 2006 / JANUAR 2007

**DAUER: 8 MODULE JEW. SAMSTAG UND SONNTAG
ZUSÄTZL. PRÜFUNGSWOCHELENDE**

INFOTAG: SA 2.9.06 + FR 5.9.06 (bitte anmelden!)

Die Schule ist Mitglied BGB Schweiz.

INFOS UND BROSCHÜRE UNTER:

Schachenstrasse 9 • 9016 St. Gallen
Tel.: 071.2803532 oder www.curtius-tanz.ch



Danielle Curtius ...
Tanz, Bewegung & Ausbildung

odlo
passion for sports

compter sur la collaboration d'organisations nationales et sur le soutien des autorités. Nous devons par exemple élaborer ensemble des critères d'évaluation concrets et des normes de qualité. Qu'un pays adopte de telles mesures, c'est fantastique. Mais je crois que l'échange entre nations peut apporter beaucoup. Par ailleurs, nous devons rassembler les études nationales réalisées sur le sujet, de même que les concepts déjà élaborés par différents pays. Et enfin trouver le bon créneau pour diffuser ces résultats et ces recommandations.

Y a-t-il un problème au niveau de la communication? Oui, nous devons collaborer plus étroitement avec les médias, informer le public de toutes nos recherches et constatations. Mais à l'évidence, les journalistes sportifs ne s'intéressent guère à ce genre de questions. Nous avons également besoin de partenaires forts. Prenons le Comité international olympique (CIO), par exemple. C'est une organisation mondialement connue. Si le président du CIO prend position sur un thème que nous avons déjà débattu un millier de fois, l'effet est très différent! C'est ce qui s'est passé il y a quelques mois avec Kofi Annan, le secrétaire général des Nations Unies: lorsqu'il a affirmé que nous devons beaucoup plus nous investir en faveur de l'éducation physique, le message a été relayé par tous les médias. Ou presque!

Vous avez parlé du CIO. Que peut faire cette organisation pour promouvoir l'éducation physique ? Dans l'exposé qu'il a présenté lors du Sommet mondial sur le sport scolaire à Berlin en 1999, le chercheur canadien Bruce Kidd a demandé que les Jeux olympiques soient attribués uniquement aux villes ou aux régions qui disposent de programmes exemplaires en matière d'éducation physique et de sport pour tous. Depuis, les idéaux olympiques regagnent du terrain au sein du mouvement olympique. Dans le cadre de mes discussions avec le CIO, je m'engage pleinement pour promouvoir le droit au sport pour tous.

On parle beaucoup d'une approche novatrice, la «physical literacy». Que recouvre exactement ce terme anglais? A la base, le mot «literacy» désigne les compétences en matière de lecture et d'écriture. Dans l'étude Pisa, on parle aussi de «mathematical literacy», c'est-à-dire de compétences mathématiques. En s'inspirant de ce concept, Mar-

garet Whitehead a proposé d'introduire la notion de «physical literacy» pour qualifier les compétences motrices. Si nous considérons réellement l'homme dans sa globalité, nous ne pouvons comparer seulement les résultats de la Corée et de la Finlande dans le domaine des mathématiques. Nous devons aussi considérer la façon dont les compétences motrices sont développées. Si on n'a pas acquis certaines compétences en matière de mouvement, on court des risques importants et on se trouve limité dans bien des domaines d'activité, notamment sur le plan professionnel.

Cela paraît dramatique... Sans ces compétences motrices, on ne peut par exemple pas, dans le trafic, évaluer si on a le temps de traverser la route en courant avant le passage de la prochaine voiture. Si je n'ai pas développé ce genre d'estimations sur mon propre corps en relation avec mon environnement, je risque un accident. C'est une question de connaissance de son propre corps, de ses possibilités et de ses limites.

Quelles compétences motrices fondamentales devrait-on tester dans l'étude Pisa?

En anglais, on parle de «core elements», des éléments centraux qui font spécifiquement référence à la perception et à la motricité fine et globale. Ces éléments facilitent l'apprentissage de nouvelles séquences motrices ou permettent d'adapter des éléments déjà connus en fonction de la situation. J'imagine des tests qui iraient dans cette direction. Pour moi, la question qui se pose tout d'abord est de savoir si, indépendamment des spécificités culturelles, il y a de telles compétences motrices fondamentales. C'est là la condition sine qua non pour pouvoir faire une comparaison entre pays. Dans ce domaine, les échanges entre nations revêtent une importance primordiale. En collaborant étroitement, nous pourrions mettre au point des instruments appropriés et obtenir des résultats fiables que l'on pourra comparer. //

Bon à savoir

Déclaration de Macolin 2005

► Lors du deuxième Sommet mondial sur l'éducation physique organisé en décembre 2005 à Macolin, les participants ont adopté une déclaration dans laquelle ils s'engagent à œuvrer en faveur du sport scolaire. Ce document souligne à quel point il est important d'atteindre les objectifs du millénaire pour le développement et les objectifs fixés dans le cadre de l'Année internationale du sport et de l'éducation physique. Ces objectifs soulignent le rôle particulier de l'éducation physique pour la culture, la santé et le développement des enfants et des adolescents. Ils invitent les institutions en charge du sport scolaire et les gouvernements des différents pays à collaborer et à mettre des moyens suffisants à disposition. Le CIEPSS s'est engagé à mettre au point des normes de qualité et un système d'observation et d'évaluation dans le domaine de l'éducation physique. Il entend également diffuser les bonnes pratiques et soutenir le développement d'organisations spécialisées dans le sport scolaire. Par ailleurs, il continuera à financer des projets de recherche. //

► Vous trouvez le texte de la Déclaration de Macolin sous www.icsspe.org (en anglais).